



## Nicolas Dumont «Il n'y a pas de plan caché»

Faire un bilan à 43 ans, ce n'est pas un peu tôt? J'avais dit que je ferais deux mandats de maire. Je ne sais pas ce que je ferai après, il n'y a pas de plan caché. Je ne serai pas candidat non plus à la présidence de l'Agglo. Je tiens mes engagements. 540 créations d'emplois nettes étaient promises avec la Sucrierie. Il y en a eu 300. C'est un engagement non tenu? Je n'ai jamais évoqué de chiffres. L'opposition si. Aucun élu ne crée de l'emploi. Il doit créer les conditions pour favoriser l'emploi. Nous avons réhabilité trois friches: Margot (devenue le parking près de Garopôle); Abelia Decors avec 321 emplois créés sur l'espace industriel du Scardon. Et la Sucrierie, avec 300 emplois nets. Sans oublier la zone des 3-Châteaux, 80 emplois. Il y avait eu 200 emplois nets créés déjà sur 2008-2014. Il y a un problème avec le centre-ville. Tous les candidats, y compris Aurélien Dovergne, veulent le dynamiser... Les zones commerciales de petites tailles répondent à l'évasion commerciale. Nous avons maintenu le stationnement gratuit quand l'ancienne majorité avait signé une délégation de service public pour rendre payantes 1031 places en surface! Il y a un problème national avec les centres-villes, car les modes de consommation changent. Action cœur de ville, c'est l'outil pour enrayer le problème, mon successeur en bénéficiera. En 2015, la Chambre régionale des comptes épinglait Abbeville. Allez-vous laisser à votre successeur une ville endettée? Non. Ceux qui vous parlent de dette veulent financer leurs actions par l'impôt. Pour justifier cela, ils disent que nous sommes en faillite. Nous sommes une collectivité fragile, car la demande sociale est forte et la ville est pauvre. Nous avons refait trois écoles; la piscine; tout cela avec 27 millions d'euros d'emprunts toxiques signés en 2007 par mon prédécesseur qu'il a fallu renégocier. Et la dette a baissé (1753 euros par habitant en

2018 pour la Ville et l'Agglo contre 2391 euros en 2017 selon l'Argus des communes). Quand on s'endette, c'est pour de l'investissement: un théâtre, un conservatoire. La réhabilitation de la salle des fêtes, la requalification du boulevard Vauban. Ces projets-là n'ont pas été menés au bout. La salle des fêtes a été repeinte. Pour des travaux plus lourds, il faudrait la fermer. Elle est occupée 50 week-ends par an. Où met-on les associations? C'était cela le problème, pas une question d'argent. Quant au boulevard Vauban, nous voulions mettre le bus en site propre (créer une voie centrale). Il aurait fallu couper tous les arbres! Et se posait la question de la foire qu'il aurait fallu délocaliser. Mes adversaires disent que 95% du programme a été tenu. On mettra donc cela dans les 5% restants. On vous a reproché votre manque de mobilisation sur la fermeture de la ligne Abbeville-Le Tréport... La collectivité a voté une motion contre la fermeture; j'ai reçu dans mon bureau des cadres de la SNCF. Mais c'est vrai, je ne suis pas du genre à faire le guignol avec mon écharpe. Maintenant subsiste une question: avec la mise en place du TER par car à 1€ par la Région, les usagers seront-ils prêts, quand la ligne rouvrira, à payer 10 ou 15€ pour le même voyage? Je n'en suis pas convaincu. Si vous deviez choisir trois projets réussis, lesquels retiendriez-vous? Et avez-vous un regret? La réhabilitation complète du quartier Espérance; la réhabilitation de la piscine; et dans l'ensemble, la priorité donnée à l'éducation et à la culture, deux leviers qui permettent de tendre vers l'égalité. Quand je fais le conservatoire, ce n'est pas pour mon gamin! Enfin oui j'ai un regret: la démolition de l'église Saint-Jacques. Mais j'ai pris cette décision en responsabilité. Quand on est maire, on ne fait pas que des choses agréables. Propos recueillis par NASSÉRA LOUNASSI ET MATTHIEU HERAULT